



**Groupe de l'analyse du marché, Division des cultures et de l'horticulture  
Direction du développement et de l'analyse du secteur, Direction générale des services à l'industrie et  
aux marchés**

**Directrice exécutive par intérim : Lauren Donihee**

**Directrice adjointe : Tony McDougall**

Le présent document est une mise à jour des perspectives des grandes cultures publiées en décembre par Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) pour la campagne agricole 2020-2021 et présente un aperçu préliminaire de la campagne agricole 2021-2022 à venir. Les campagnes agricoles de la majorité des cultures au Canada commencent le 1<sup>er</sup> août et se terminent le 31 juillet, mais celles du maïs et du soja s'échelonnent du 1<sup>er</sup> septembre au 31 août.

**En 2020-2021**, les perspectives tiennent compte des résultats de l'Enquête sur les grandes cultures de novembre de Statistique Canada qui ont été publiés le 3 décembre 2020. Ce sont les estimations finales de la production de 2020 basées sur l'Enquête et elles remplacent les estimations découlant de modélisations qui avaient été publiées par Statistique Canada le 14 septembre 2020.

L'offre globale de grain devrait augmenter et s'établir à 116,0 millions de tonnes (Mt) d'après la production record des cultures. Les exportations globales devraient augmenter considérablement, soit de 9 % pour atteindre 57,4 Mt, et seront soutenues essentiellement par une baisse attendue de 6 % des stocks totaux en fin de campagne qui devraient se situer à 13,4 Mt. Les prix des grains au Canada devraient continuer d'être soutenus par la valeur relativement faible et attendue du dollar canadien et par une forte demande mondiale.

**En 2021-2022**, la superficie ensemencée en grandes cultures au Canada devrait augmenter légèrement comparativement à 2020-2021, car les augmentations des superficies de blé (surtout du blé dur), d'oléagineux, de légumineuses et de cultures spéciales devraient contrebalancer les diminutions des superficies de céréales secondaires. Dans l'ensemble, les rendements moyens devraient être plus bas qu'en 2020-2021 en supposant le retour à des rendements normaux. Les productions de grains, d'oléagineux, de légumineuses et de cultures spéciales devraient diminuer légèrement, et se traduire par une baisse de la production globale attendue des grandes cultures, estimée à 96,3 Mt. En général, les prix devraient demeurer relativement forts, mais être plus bas que leurs niveaux actuels, car une augmentation de la production mondiale est anticipée.

Les perspectives économiques pour les marchés des grains mondiaux et canadiens devraient continuer d'être impactées par l'incertitude liée à la COVID-19 qui règne au pays et à l'étranger. Les prochaines données sur les cultures de Statistique Canada seront publiées le 5 février 2021, moment où les données sur les stocks de grains au 31 décembre 2020 seront rendues publiques.

## Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	----- <i>milliers d'hectares</i> -----		<i>t/ha</i>	----- <i>milliers de tonnes métriques</i> -----					
<b>Total des céréales et oléagineux</b>									
2019-2020	27 568	26 242	3,32	87 125	2 957	104 611	45 077	46 138	13 397
2020-2021p	27 490	26 419	3,42	90 444	2 416	106 256	50 000	44 106	12 150
2021-2022p	27 764	26 612	3,31	88 184	2 812	103 146	47 930	43 766	11 450
<b>Total des légumineuses et des cultures spéciales</b>									
2019-2020	3 911	3 804	1,99	7 559	327	9 424	7 418	1 109	897
2020-2021p	4 000	3 949	2,16	8 527	333	9 757	7 380	1 107	1 270
2021-2022p	4 125	4 047	2,02	8 165	313	9 748	7 205	1 173	1 370
<b>Ensemble des principales grandes cultures</b>									
2019-2020	31 479	30 046	3,15	94 685	3 284	114 036	52 495	47 247	14 294
2020-2021p	31 490	30 368	3,26	98 971	2 749	116 013	57 380	45 213	13 420
2021-2022p	31 889	30 659	3,14	96 349	3 125	112 894	55 135	44 939	12 820

**Source :** Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

**p :** prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2020-2021

## Tous les types de blé

---

### **Blé dur**

**En 2020-2021**, la production canadienne de blé dur a augmenté de 32 % par rapport à 2019-2020 pour s'établir à 6,57 millions de tonnes (Mt). Cela est attribuable à l'augmentation des superficies ensemencées et récoltées et à une amélioration des rendements de 5 %. L'offre globale est estimée à 7,3 Mt, soit 6 % de plus que l'an dernier et 2 % de plus que les offres moyennes des cinq dernières années.

Les exportations se déroulent bien jusqu'à maintenant et devraient atteindre un volume record de 5,4 Mt. Les exportations continuent d'être soutenues par les offres internationales limitées et par les fortes demandes de l'Europe et de l'Afrique du Nord. L'utilisation intérieure devrait atteindre 1 Mt en raison de l'utilisation accrue en alimentation humaine, tandis que les stocks en fin de campagne devraient totaliser 0,9 Mt, ce qui représente une hausse par rapport à 2019-2020, mais une baisse de 35 % par rapport à la moyenne quinquennale précédente.

L'USDA prévoit que la production américaine de blé dur augmentera de 28 % pour s'établir à 2,5 Mt, poussant l'offre globale à 5,6 Mt, soit 2 % de plus que l'an dernier, mais un niveau égal à la moyenne quinquennale précédente. L'utilisation intérieure devrait augmenter de 41 % pour atteindre 3,4 Mt, compte tenu de l'accroissement des utilisations en alimentation humaine et pour les semences. Les exportations et les stocks en fin de campagne devraient tous les deux chuter de 29 % pour atteindre des volumes avoisinant 1,1 Mt.

Selon le Conseil international des céréales (CIC), l'offre mondiale devrait reculer de 2 % cette année, car la production accrue en Amérique du Nord est contrebalancée par des stocks mondiaux plus bas en début de campagne et par des productions limitées en Europe et en Afrique du Nord. L'utilisation devrait augmenter légèrement (+2 %), alors que les stocks en fin de campagne devraient baisser pour s'établir à 7,6 Mt, le plus bas niveau depuis 2014-2015.

Le prix moyen à la production du blé canadien de l'année qui est versé aux producteurs de la Saskatchewan dans la catégorie blé dur ambré de l'Ouest canadien (CWAD) no 1, 13 % de protéines, devrait s'établir à 280 \$/t, soit 5 \$/t de plus que le mois dernier, soutenu par la forte demande internationale.

**En 2021-2022**, la superficie ensemencée en blé dur au Canada devrait augmenter de 6 % par rapport à 2020-2021, car les prix demeurent forts. L'offre devrait demeurer relativement pareille aux volumes actuels en raison du retour à la normale des rendements. Les exportations devraient diminuer alors que l'utilisation en alimentation animale et les impuretés devraient demeurer stables, près des niveaux de 2020-2021. On prévoit que les stocks en fin de campagne devraient revenir à des niveaux moyens, soit 1,3 Mt.

L'offre et la production de blé dur à l'échelle mondiale devraient augmenter en 2021-2022, compte tenu de l'accroissement de la superficie mondiale ensemencée et du retour à des rendements moyens en Europe et en Afrique du Nord. L'utilisation devrait être stable, car l'utilisation en alimentation humaine plus élevée sera contrebalancée par une plus faible utilisation en alimentation animale.

On s'attend aussi à une baisse du prix moyen à la production du blé dur canadien de l'année par rapport à 2021-2022 en raison de la production accrue à l'échelle mondiale, au Canada et aux États-Unis.

### **Blé (à l'exclusion du blé dur)**

**En 2020-2021**, la production de blé canadien est estimée à 28,6 Mt, soit 4,5 % de plus qu'en 2019-2020 en raison de rendements records, qui font plus que compenser les plus petites superficies ensemencées et récoltées. Le rendement de cette année a été de 3,71 t/acre, ce qui représente une amélioration de 5 % par rapport aux rendements moyens depuis 2015-2016. L'offre globale devrait totaliser 33,5 Mt, comprenant 2,77 Mt de blé d'automne et 25,8 Mt de blé de printemps, soit

0,4 % de moins que les volumes de 2019-2020.

Les exportations sont prévues à 21 Mt, soit 10 % de plus que l'an dernier et 18 % de plus que la moyenne quinquennale précédente en raison de la forte demande d'importation de la Chine.

L'utilisation intérieure devrait s'établir à 7,2 Mt, alors qu'une petite augmentation de l'utilisation en alimentation humaine sera contrebalancée par une réduction de l'utilisation en alimentation animale. On prévoit que les stocks en fin de campagne atteindront 5,3 Mt.

Selon l'USDA, les perspectives mondiales de ce mois-ci pour le blé sont des approvisionnements réduits, des exportations accrues et un resserrement des stocks. Comparativement au rapport de décembre, l'offre globale a été révisée à la baisse de 1,6 Mt pour s'établir à 1 072,7 Mt en raison des estimations de production plus basses en Chine (-1,8 Mt) et en Argentine (-0,5 Mt).

Les échanges commerciaux devraient totaliser 193,8 Mt compte tenu des prévisions d'exportations plus élevées pour l'Australie, le Canada et le Royaume-Uni. La demande chinoise devrait demeurer forte avec des importations prévues en hausse de 0,5 Mt pour s'établir à 9 Mt, ce qui représente une augmentation de 67 % par rapport aux volumes importés en 2019-2020.

La consommation mondiale devrait augmenter à 759,5 Mt par suite de l'utilisation accrue de grains de provende et de résidus par la Chine, les États-Unis et la Russie. Les stocks en fin de campagne ont été réduits d'un autre 3,3 Mt pour atteindre 313,2 Mt, et c'est la Chine qui détient la plus grande part des stocks (51 %). En excluant la Chine, les stocks mondiaux en fin de campagne devraient atteindre 154,3 Mt, soit 4 % de plus qu'en 2019-2020.

Pour les États-Unis, l'offre prévue en janvier pour 2020-2021 demeure inchangée à 81 Mt, soit 5 % de moins qu'en 2019-2020, en raison du recul de 5 % des stocks en début de campagne et de la production. Les stocks en fin de campagne ont été réduits de 3 % pour totaliser 22,8 Mt, en raison

d'une augmentation de l'utilisation en alimentation animale (+25 %).

Les prix moyens payés aux producteurs canadiens pour le blé roux de printemps de l'Ouest canadien (CWRS) no 1 à 13,5 % de protéines en Saskatchewan devraient atteindre 230 \$/t, en hausse de 5 \$ par rapport au mois passé, soutenus par la forte demande des importateurs.

**En 2021-2022**, la superficie ensemencée au Canada devrait demeurer relativement stable, car de plus grandes superficies sont ensemencées en blé dur en raison des prix attractifs. En supposant des rendements moyens, la production devrait reculer de 4,4 % pour s'établir à 27,4 Mt et l'offre devrait chuter de 2 % pour s'établir à 32,7 Mt. Les exportations devraient revenir aux volumes moyens des trois dernières années, juste sous la barre des 20 Mt. L'utilisation intérieure devrait atteindre 7,7 Mt, et l'utilisation en alimentation animale devrait revenir à un niveau moyen de 4 Mt.

Les projections du Conseil international des céréales (CIC) basées sur les données de la dernière période quinquennale ont été publiées le 11 janvier. Selon celles-ci, les augmentations de la production, des offres et des stocks en fin de campagne en 2021-2022 seront sous-tendues par des productions plus élevées en Argentine et en Europe et par les stocks abondants en début de campagne de la Chine. Le 12 janvier, l'USDA a rapporté que la superficie ensemencée en blé d'automne, le principal type de blé cultivé aux États-Unis, est estimée à plus de 12,9 millions d'hectares, soit une hausse de 5 % par rapport à 2020 et de 2 % par rapport à 2018. En supposant des rendements moyens, l'offre de blé américain devrait augmenter de 3 % par rapport à 2020-2021.

Les prix moyens versés aux producteurs canadiens pour le blé de la campagne agricole devraient se situer à 235 \$/t, mais subiront une pression à la baisse si les offres de blé projetées se concrétisent.

**Romina Code : Analyste du blé**  
[Romina.Code@canada.ca](mailto:Romina.Code@canada.ca)

### Orge

**En 2020-2021**, la production d'orge au Canada a augmenté de 3 % par rapport à l'an dernier pour s'établir à 10,7 millions de tonnes (Mt), principalement en raison de la plus grande superficie récoltée et des rendements supérieurs, ayant atteint son plus haut niveau depuis 2008-2009.

L'offre globale de 11,8 Mt constitue un sommet décennal qui s'explique par une bonne production, malgré le bas niveau des stocks en début de campagne. Les exportations canadiennes d'orge, qui comprennent le grain et les produits d'orge, devraient se chiffrer à 3,5 Mt, soit 15 % de plus que l'an dernier, d'après le rythme intense des exportations actuelles. L'utilisation intérieure devrait diminuer légèrement en raison d'une utilisation réduite en alimentation animale. On s'attend à une reprise de l'utilisation industrielle, mais celle-ci sera inférieure au niveau de 2018-2019. En raison des approvisionnements plus abondants, les stocks en fin de campagne devraient augmenter de 5 % par rapport à l'an dernier, mais se situer tout de même à un niveau de 25 % inférieur à celui de la moyenne quinquennale précédente.

Le prix moyen de l'orge de provende en 2020-2021 devrait grimper de 6 % par rapport à 2019-2020 pour atteindre 245 \$/t en raison des fortes demandes d'exportation et de l'utilisation intérieure, ainsi que des prix du maïs favorables.

Le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) estime que la production d'orge mondiale en 2020-2021 demeurera stable par rapport à l'an dernier, en raison de la production accrue d'orge en Australie, au Canada et en Russie, contrebalançant la plus faible production en Ukraine, au Kazakhstan et en Argentine. Les stocks mondiaux en fin de campagne devraient grimper de 3 %, et la croissance devrait surtout provenir de l'Australie et de la Russie, les principaux pays exportateurs, tandis que la Chine, l'Iran et l'Arabie saoudite devraient être les principaux pays importateurs.

**En 2021-2022**, la superficie ensemencée en orge au Canada devrait diminuer de 7 % pour totaliser

2,9 millions d'hectares (Mha), car la forte concurrence exercée par les oléagineux devrait accaparer plus de superficies que l'orge, malgré les bons prix de l'orge destinée à l'alimentation animale. La production d'orge devrait diminuer de 12 % pour s'établir à 9,5 Mt d'après les prévisions de superficie récoltée et de rendement plus bas qui sont fondées sur les moyennes quinquennales précédentes. L'offre devrait chuter de 10 % pour atteindre 10,6 Mt en raison de la plus faible production qui fera plus que compenser l'augmentation des stocks en début de campagne. L'utilisation intérieure devrait diminuer par suite de l'utilisation réduite en alimentation animale. Les exportations devraient se replier en raison de la réduction prévue des achats d'orge canadienne par les principaux importateurs et des surplus intérieurs disponibles. Les stocks en fin de campagne devraient diminuer compte tenu de l'offre réduite d'orge.

Le prix moyen de l'orge destinée à l'alimentation animale en 2021-2022 devrait augmenter légèrement à cause de la baisse prévue de l'offre d'orge au pays.

Le Conseil international des céréales (CIC) prévoit une baisse de la production mondiale d'orge en 2021-2022, ce qui réduira l'offre globale, malgré le niveau plus élevé des stocks en début de campagne. Compte tenu des prévisions de consommation accrue, les stocks en fin de campagne devraient diminuer.

### Maïs

**En 2020-2021**, la production de maïs au Canada a augmenté légèrement par rapport à l'an dernier pour s'établir à 13,6 Mt en raison des meilleurs rendements, malgré la baisse de 2 % par rapport à la moyenne quinquennale précédente.

Les importations de maïs devraient diminuer de 22 % en raison des bonnes réserves de grains de provende. L'offre globale de maïs canadien en 2020-2021 devrait augmenter de 1 % pour s'établir à 17,8 Mt en raison d'une nette augmentation des stocks en début de campagne et d'une légère augmentation de la production. Les exportations

canadiennes de maïs devraient augmenter et passer de 677 milliers de tonnes (Kt) l'an dernier à 1,4 Mt, essentiellement à cause des prévisions d'exportations accrues vers l'Union européenne. L'utilisation intérieure devrait reculer de 1 % pour totaliser 14,1 Mt par suite de la baisse de l'utilisation en alimentation animale. Les stocks en fin de campagne devraient chuter de 10 % par rapport au niveau record de l'an dernier et s'établir à 2,3 Mt.

Le prix moyen du maïs à Chatham en 2020-2021 devrait augmenter de 8 % et s'établir à 210 \$/tonne, en raison des prix plus élevés du maïs américain, mais ceci sera partiellement contrebalancé par l'appréciation du dollar canadien.

L'USDA a révisé à la baisse la production de maïs aux États-Unis pour 2020-2021 en regard de ses dernières estimations, soit 2 % de moins, en raison des estimations de rendement plus bas, quoique ceux-ci demeurent tout de même plus élevés de 4 % par rapport à l'an dernier. La demande de toutes les utilisations a aussi été révisée à la baisse, mais demeure 4 % supérieure à l'an dernier, et prévoit une augmentation de l'utilisation pour la production d'éthanol et des exportations. Les stocks de fin de campagne de maïs aux États-Unis devraient être au plus bas depuis sept ans. Le prix moyen versé aux producteurs, pondéré sur l'année de commercialisation, a été fixé à 4,20 \$US le boisseau, après une révision à la hausse de 0,20 \$US le boisseau, ce qui constitue une augmentation de 0,64 \$US le boisseau par rapport à l'an dernier.

En ce qui concerne les estimations de la production mondiale de maïs, les productions des États-Unis, du Brésil et de l'Argentine, grands pays exportateurs, ont été révisées à la baisse, tandis que les productions de la Chine et de l'Inde ont été révisées à la hausse. Comparativement à l'an dernier, la production globale devrait augmenter de 2 %, car les estimations de productions supérieures du Brésil et des États-Unis feront plus que compenser les productions inférieures de l'Argentine et de l'Ukraine. La demande mondiale a été forte et devrait s'accroître de 2 % en 2020-2021 en raison de l'augmentation des utilisations en alimentation animale et des usages industriels. Les

importations globales devraient augmenter de 4 % pour atteindre 181 Mt, essentiellement en raison de la forte demande des pays asiatiques, muent par une augmentation de 9,9 Mt des importations chinoises. Les stocks mondiaux en fin de campagne demeurent dans un creux par rapport aux six dernières années.

**En 2021-2022**, la superficie ensemencée en maïs au Canada devrait diminuer de 3 % par rapport à 2019-2020 pour s'établir à 1,4 Mha, car une partie de la superficie en maïs devrait être délaissée au profit des oléagineux. La production devrait diminuer de 2 % pour totaliser 13,3 Mt d'après les prévisions de superficie réduite récoltée, et les importations devraient augmenter en conséquence. L'offre devrait toutefois diminuer légèrement par rapport à 2020-2021 à cause surtout des niveaux plus bas des stocks en début de campagne et de la baisse de production. Selon les projections, l'utilisation intérieure devrait demeurer inchangée par rapport à l'an dernier, compte tenu de la stabilité des utilisations en alimentation animale et des utilisations industrielles. Les exportations devraient demeurer stables. Les stocks en fin de campagne devraient se contracter de 9 % pour atteindre 2,1 Mt.

Le prix moyen du maïs en 2021-2022 devrait demeurer le même que l'année précédente, en raison de la hausse prévue du prix du maïs aux États-Unis, compensée par l'appréciation du dollar canadien.

Selon le CIC, la production mondiale de maïs en 2021-2022 devrait augmenter de 40 Mt pour totaliser 1 184 Mt en raison de la production plus élevée dans les grands pays exportateurs, ainsi qu'en Chine et dans l'Union européenne. La demande mondiale devrait continuer de croître et les stocks mondiaux en fin de campagne devraient continuer de diminuer.

### **Avoine**

**En 2020-2021**, la production d'avoine au Canada a augmenté de 8 % par rapport à l'an dernier pour s'établir à 4,6 Mt. Cet accroissement est dû en majeure partie à la plus grande superficie récoltée et à de meilleurs rendements.

L'offre globale devrait augmenter et atteindre le troisième plus haut niveau jamais enregistré, en

raison surtout de la production plus élevée. Les exportations canadiennes d'avoine, y compris le grain et les produits d'avoine, devraient s'élever à 2,8 Mt, soit 6 % de plus que l'an dernier.

L'utilisation intérieure globale devrait augmenter, essentiellement à cause de l'utilisation accrue en alimentation animale. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter pour passer à 600 Kt, alors qu'ils se situaient à 426 Kt l'an dernier.

Les prix à terme de l'avoine à la Chicago Board of Trade (CBOT) en 2020-2021 devraient s'établir à 270 \$/t, près du niveau de l'an dernier, sous-tendus par une forte demande, malgré l'abondance des offres au Canada, aux États-Unis et dans les principaux pays exportateurs.

On prévoit une augmentation de la production d'avoine de 2020-2021 dans les principaux pays producteurs d'avoine, y compris en Australie et dans l'Union européenne. La demande globale devrait également augmenter. Les stocks globaux en fin de campagne devraient augmenter de 35 % par rapport à l'an dernier et l'augmentation se situera vue surtout dans les principaux exportateurs mondiaux et aux États-Unis.

**En 2021-2022**, la superficie ensemencée en avoine au Canada devrait diminuer de 11 %, et avoisiner 1,4 Mha, car la forte concurrence exercée par les oléagineux devrait attirer plus de superficies que l'avoine, malgré les bons prix de cette dernière. La production devrait diminuer de 16 % pour s'établir à 3,9 Mt d'après les baisses prévues de la superficie récoltée et du rendement qui sont basées sur les moyennes quinquennales précédentes. L'offre devrait chuter de 11 % pour atteindre 4,5 Mt en raison de la plus faible production qui fera plus que compenser l'augmentation des stocks en début de campagne. L'utilisation intérieure devrait diminuer à cause de la diminution de l'utilisation en alimentation animale. Les exportations devraient fléchir en raison de l'augmentation attendue des approvisionnements mondiaux et de la diminution des surplus disponibles au pays. Les stocks en fin de campagne devraient diminuer, compte tenu de la baisse de l'offre d'avoine.

Le prix moyen de l'avoine en 2021-2022 devrait augmenter légèrement compte tenu de la réduction prévue de l'offre d'avoine en Amérique du Nord.

Selon le CIC, la production mondiale d'avoine devrait être stable en 2021-2022, tandis que les stocks en début de campagne seront plus élevés, entraînant une augmentation de l'offre globale. La demande devrait augmenter, mais plus faiblement que l'augmentation de l'offre globale, ce qui se traduira par des stocks plus élevés en fin de campagne.

### **Seigle**

**En 2020-2021**, la production au Canada a augmenté de 46 % par rapport à l'an dernier pour s'établir à 488 Kt en raison des bons rendements obtenus au pays; c'est la production la plus élevée des trois dernières décennies. L'offre devrait augmenter de 37 % par rapport à l'an dernier pour s'établir à 530 Kt, un sommet depuis 2006.

Les exportations devraient chuter de 21 % pour s'établir à 130 Mt, d'après le rythme actuel des exportations. L'utilisation intérieure en alimentation animale devrait augmenter considérablement à cause des prix relativement bas et des bons approvisionnements. Les stocks en fin de campagne devraient être nettement plus élevés à cause des offres records. Le prix du seigle devrait chuter de 17 % par rapport à 2019-2020 en raison des stocks abondants au Canada, aux États-Unis et dans le monde.

**En 2021-2022**, la superficie ensemencée en seigle d'automne au Canada a augmenté pour s'établir à 240 milliers d'hectares (Kha), contre 237 Kha l'an dernier. C'est aussi la superficie la plus élevée depuis 2006-2007 et compte tenu de la tendance de rendement supérieur, de nouveaux records de production et d'offre globale pourraient être établis, le dernier record remontant à trente ans.

L'utilisation intérieure devrait augmenter en raison de l'offre abondante et l'augmentation attendue de l'utilisation en alimentation animale. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter due à l'offre abondante. Le prix moyen du seigle en 2021-2022 devrait baisser par suite de l'offre accrue prévue.

Le CIC prévoit que la production mondiale de seigle sera légèrement plus faible en 2021-2022, tandis que les stocks en début de campagne seront plus élevés, et cela se traduira par une légère hausse de l'offre globale. La demande devrait afficher une croissance stable et les stocks en fin de campagne devraient

demeurer inchangés.

**Mei Yu : Analyste des céréales secondaires**  
[mei.yu@canada.ca](mailto:mei.yu@canada.ca)



### Canola

**En 2020-2021**, la situation du canola s'est considérablement resserrée comparativement à l'an dernier, et les réserves ont baissé de 9 % pour totaliser 22,0 millions de tonnes (Mt) par suite de la baisse de 29 % des stocks en début de campagne et de la chute de 5 % de la production. La demande de canola canadien demeure forte, soutenue par les prix mondiaux nettement plus élevés des oléagineux, de l'huile végétale et du tourteau de protéines, eux-mêmes soutenus par la vigueur des achats de la Chine qui est en train de reconstituer son cheptel porcin.

Les approvisionnements plus serrés et la forte demande sont à l'origine d'une envolée marquée des prix, entraînant un repli de la demande en canola canadien. On estime que la transformation nationale de canola aurait baissé de 6 % par rapport à l'an dernier pour s'établir à 9,5 Mt. L'incertitude autour de cette estimation est plus grande que d'habitude en raison de données contradictoires concernant le rythme de la trituration jusqu'à maintenant; d'une part, la CCG rapporte une chute abrupte de la consommation apparente intérieure pour la campagne agricole actuelle jusqu'ici, et d'autre part, Statistique Canada fait état d'une augmentation de 5 % de la trituration du canola pour la période qui s'échelonne d'août à novembre 2020, comparativement à la même période l'an dernier. Le rythme de la trituration sera suivi de près et les prévisions seront ajustées à mesure que la campagne agricole avance.

Les exportations canadiennes devraient augmenter de 7 % par rapport à l'an dernier pour atteindre 10,9 Mt, deuxième niveau record enregistré. Cette prévision est étayée par le dynamisme des exportations des cinq premiers mois de la campagne agricole qui ont vu les exportations des établissements autorisés grimper de 38 % pour atteindre 5,1 Mt, encouragées par la vigueur des achats de la Chine, de l'Union européenne, du Japon, des Émirats arabes unis et du Mexique. Les stocks en fin de campagne devraient diminuer de 62 % par rapport à l'an dernier pour atteindre un niveau historiquement serré de 1,2 Mt et un ratio de

stocks-utilisation de 6 %, contre 15 % en 2019-2020 et 14 % pour la moyenne quinquennale. Les prix du canola sont estimés à 635 \$/t, contre 484 \$/t l'an dernier et 511 \$/t pour la moyenne quinquennale.

**En 2021-2022**, la superficie ensemencée au Canada devrait augmenter de 3 % pour s'établir à 8,7 millions d'hectares (Mha), car les producteurs entendent accroître les superficies ensemencées en canola au détriment des céréales secondaires. Selon les prévisions, la superficie récoltée devrait être de 8,6 Mha tandis que les rendements devraient être de 2,31 tonnes à l'hectare (t/ha), ce qui constitue une amélioration par rapport au 2,25 t/ha enregistré en 2020-2021. La production devrait augmenter de 6 % pour atteindre 19,9 Mt, le troisième niveau le plus élevé enregistré à ce jour. L'offre globale devrait reculer légèrement pour totaliser 21,2 Mt, car le net recul des stocks en début de campagne fait plus que compenser la hausse de production.

Les exportations devraient baisser de 5 % pour s'établir à 10,4 Mt, car le resserrement de l'offre intérieure limite la capacité du Canada de répondre à la forte demande mondiale d'huiles végétales et de tourteau de protéines. Les volumes de trituration intérieure devraient demeurer stables à 9,5 Mt, tandis que les stocks en fin de campagne devraient chuter de 17 % pour donner un volume très serré de 1,0 Mt et un ratio de stocks-utilisation de 5 %. Les prix du canola à la livraison au port de Vancouver devraient atteindre 600 \$/t.

L'exactitude des données de 2021-2022 dépend de quelques facteurs clés, dont la force de la demande d'importation de la Chine pour les oléagineux et les produits à base d'oléagineux. Cette prévision suppose des achats chinois stables pour la campagne agricole à venir, toutefois, dans le passé, le rythme des importations d'oléagineux par la Chine a été volatile et ses décisions d'achat ont reposé sur des motifs non commerciaux qui étaient obscurs pour les marchés. La force de la demande chinoise continuera d'être suivie de près et les prévisions continueront d'être ajustées en conséquence si les conditions de marché changent.

Les autres facteurs influant sur les perspectives du canola sont les intentions d'ensemencement et les rendements de soja attendus en Amérique du Nord et en Amérique du Sud. Malgré l'augmentation marquée des intentions d'ensemencement, les approvisionnements devraient demeurer serrés sur les deux continents. L'exactitude des projections relatives au canola dépendra aussi des conditions météorologiques estivales au sein de l'Union européenne; les températures chaudes et sèches des deux derniers étés ont réduit les rendements et resserré les approvisionnements dans l'une des grandes régions mondiales productrices de canola. Des températures normales sont supposées pour la campagne 2020-2021, mais le retour de conditions chaudes et sèches pourrait être néfaste pour les cultures en Europe et par ricochet cela soutiendrait les prix du canola canadien. On suppose à ce stade-ci que le Brexit aura des incidences négligeables sur les prix du canola canadien.

### **Graines de lin**

**En 2020-2021**, on estime que les stocks sont plus élevés de 15 % totalisant 0,65 Mt, contre 0,57 Mt l'an dernier, en raison de la production plus élevée et des stocks légèrement plus élevés en début de campagne. Les exportations devraient augmenter d'environ 43 % pour s'établir à 0,5 Mt en raison de l'importance des achats européens, car le fournisseur usuel de l'Union européenne, le Kazakhstan, a plutôt choisi d'approvisionner la Chine. En revanche, l'utilisation intérieure globale devrait chuter de 67 % pour s'établir à 51 600 tonnes, par suite des taux de résidus et d'impuretés nettement plus bas dans le grain de provende. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter de 57 % et atteindre 0,1 Mt, tandis que les prix des graines de lin devraient dessiner une envolée marquée pour atteindre 665 \$/t, contre 518 \$/t en 2019-2020 et 477 \$/t pour la moyenne quinquennale.

**En 2021-2022**, la superficie ensemencée en lin au Canada devrait augmenter de 22 % et atteindre un sommet en cinq ans, soit 0,46 Mha, par suite de l'envolée des prix de 28 % en 2020-2021. Le changement de superficie au profit du lin devrait être limité par des facteurs agronomiques, comme la faible humidité du sol au printemps et la

concurrence exercée par les autres cultures, dont les lentilles. La production de graines de lin devrait totaliser 0,68 Mt, en supposant une perte de superficie de 2 % avant la récolte et un rendement moyen quinquennal de 1,5 t/ha. L'offre globale devrait augmenter de 20 % pour atteindre 0,79 Mt, par suite de l'augmentation de 57 % des stocks en début de campagne et de la hausse attendue de la production.

Les exportations devraient demeurer stables par rapport aux niveaux de 2020-2021 et totaliser 0,50 Mt, en supposant une consommation stable ou plus forte en Chine, en Europe et aux États-Unis. L'utilisation intérieure globale devrait augmenter d'environ 113 % pour atteindre 0,11 Mt, vu l'augmentation de l'utilisation en alimentation animale, des résidus et des impuretés. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter de 75 % pour atteindre 0,18 Mt. Les prix des graines de lin devraient chuter de 17 % pour s'établir à 550 \$/t pour 2021-2022.

### **Soja**

**En 2020-2021**, on estime que les approvisionnements intérieurs de soja ont grimpé de 5 % par rapport à l'an dernier, totalisant 7,5 Mt, contre 7,1 Mt l'an dernier, par suite d'une légère augmentation des stocks en début de campagne et d'une augmentation de la production de 3 %, ou 0,2 Mt. On estime que les importations de soja ont augmenté légèrement pour atteindre 0,4 Mt pendant la campagne agricole actuelle, contre 0,24 Mt en 2019-2020.

On estime également que les exportations canadiennes de soja ont grimpé de 23 % pour atteindre 4,4 Mt dans la présente campagne agricole, soutenues par la forte demande mondiale et les réserves intérieures plus élevées. Le volume de soja transformé au Canada devrait augmenter de 9 % par rapport à l'an dernier et se situer autour du niveau normal historique de 1,9 Mt, soutenu par les fortes marges dégagées par les activités de trituration et par la forte demande d'huiles végétales. Selon les estimations, les prix de soja devraient augmenter de 30 % pour atteindre 545 \$/t durant la campagne agricole actuelle, contre des prix moyens de 420 \$/t en 2019-2020.

Selon les estimations du rapport WASDE de l'USDA publié en janvier 2021, la production mondiale de soja augmentera pour s'établir à 361 Mt, contre 336 Mt en 2019-2020 et 361 Mt en 2018-2019. Les approvisionnements mondiaux de soja atteindront 456 Mt, en hausse de 2 % par rapport à l'an dernier, car les stocks plus serrés en début de campagne atténuent l'augmentation de la production. L'utilisation intérieure de soja à l'échelle mondiale est estimée à 370 Mt, soit une hausse de 4 % par rapport à l'an dernier. De ce volume, le volume de trituration intérieure devrait augmenter de 4 % pour totaliser 322 Mt, et les gains les plus importants seront observés en Chine, soit une hausse de 41 % pour totaliser 129 Mt. Le commerce mondial devrait atteindre 169 Mt, soit une augmentation de 3 % par rapport à l'an dernier, alors que les stocks en fin de campagne devraient baisser à 84 Mt, contre 95 Mt en 2019-2020.

Les facteurs à surveiller pour le reste de la campagne agricole sont : (1) la vigueur des achats chinois (2) les problèmes logistiques de l'Argentine, dont la possibilité d'une grève des débardeurs portuaires (3) les conditions de croissance en Amérique du Sud (4) les intentions d'ensemencement aux États-Unis pour 2021-2022.

**En 2021-2022**, la superficie ensemencée au Canada devrait augmenter de 12 % pour totaliser 2,3 Mha, grâce au soutien des prix élevés, mais les gains de

superficie seront cependant limités par les préoccupations de faible humidité du sol, par la courte saison de croissance dans l'Ouest canadien et par les prix attractifs des cultures concurrentes. En supposant des rendements semblables à ceux de la moyenne quinquennale précédente, la production devrait atteindre 6,6 Mt contre 6,4 Mt en 2020-2021 et 6,1 Mt en 2019-2020.

L'offre globale devrait augmenter à 7,7 Mt, car l'augmentation de la production et les importations légèrement plus élevées vont plus que compenser la baisse estimée des stocks en début de campagne. Les exportations devraient augmenter de 14 % pour atteindre 5,0 Mt, avec des expéditions vers divers pays. La transformation intérieure de soja devrait être stable à 1,9 Mt par rapport à l'an dernier. Les stocks en fin de campagne devraient chuter de moitié ou presque et se situer à 0,33 Mt, comparativement aux volumes estimés de 0,60 Mt pour 2020-2021 et de 0,61 Mt pour la moyenne quinquennale.

Les prix du soja devraient chuter de 45 \$/t pour s'établir à 500 \$/t en raison de la baisse des prix aux États-Unis et de la stabilité des taux de change entre le dollar canadien et le dollar américain.

**Chris Beckman : Analyste des oléagineux**  
[Chris.beckman@agr.gc.ca](mailto:Chris.beckman@agr.gc.ca)

### Pois secs

**En 2020-2021**, les exportations canadiennes de pois secs ont totalisé 1,5 million de tonnes (Mt) pour la période d'août à novembre, soit 11 % de plus que l'an dernier pour la même période. La Chine a importé la plus large part jusqu'à présent avec 1,2 Mt. Les grands débouchés des exportations canadiennes, après la Chine, sont le Bangladesh et les États-Unis. Les exportations globales de pois secs canadiens devraient augmenter légèrement et atteindre 3,8 Mt pour la présente campagne agricole en raison de la demande accrue d'exportation de la Chine.

L'offre canadienne de pois secs devrait augmenter de 6 %, car la production plus élevée est partiellement compensée par des stocks plus bas en début de campagne. En raison de l'offre accrue, les stocks en fin de campagne devraient monter, mais continuer d'être favorables aux prix en 2020-2021. Le prix moyen devrait être de 19 % plus élevé qu'en 2019-2020, essentiellement à cause des prix plus élevés des pois jaunes et des pois fourragers, et des prix plus bas des pois verts. Le prix des pois verts devrait conserver une prime de 35 \$/t sur les pois jaunes pour la campagne agricole comparativement à une prime de 115 \$/t l'an dernier.

Selon l'USDA, la production américaine de pois secs avoisine 1,0 Mt, en baisse de 2 % par rapport à 2019-2020. Cette baisse découle surtout du recul de la superficie ensemencée et de rendements supérieurs. Par conséquent, les exportations de pois secs canadiens aux États-Unis devraient dépasser légèrement 0,1 Mt en 2020-2021, un volume semblable à l'an dernier.

**En 2021-2022**, la superficie ensemencée devrait augmenter légèrement par rapport à 2020-2021 pour atteindre un niveau quasi record de 1,75 million d'hectares (Mha) en raison des bonnes perspectives de profits par rapport aux autres cultures. Les pois secs continuent d'être considérés comme une option avantageuse dans une rotation de cultures. La production devrait diminuer légèrement et s'établir à 4,4 Mt en supposant des rendements tendanciels. On prévoit une légère hausse de l'offre à 4,9 Mt en

raison des stocks plus élevés en début de campagne. Puisque les tarifs douaniers imposés par l'Inde devraient demeurer en place, les exportations vers d'autres pays devraient être légèrement inférieures à celles de 2020-2021, et les stocks en fin de campagne devraient augmenter. Le prix moyen devrait être plus bas qu'en 2020-2021, en raison des prix inférieurs des pois et de l'offre mondiale abondante.

### Lentilles

**En 2020-2021**, les exportations canadiennes de lentilles ont totalisé 1,0 Mt pour la période d'août à novembre, soit 53 % de plus que celles enregistrées pour la même période en 2019. C'est l'Inde qui a importé la plus large part jusqu'à maintenant, soit un peu moins de 0,4 Mt. Les principaux débouchés d'exportation, après l'Inde, sont la Turquie, suivie des Émirats arabes unis. Les exportations canadiennes globales de lentilles en 2020-2021 devraient diminuer légèrement et se situer à 2,8 Mt, compte tenu des droits d'importation imposés par l'Inde sur les lentilles. On estime que l'offre de lentilles au Canada est légèrement inférieure à celle de l'année dernière, puisque les stocks plus bas en début de campagne ont été partiellement contrebalancés par la production plus élevée. Compte tenu de l'offre légèrement réduite et du recul des exportations, les stocks en fin de campagne devraient être légèrement plus bas à la fin de la campagne agricole 2020-2021.

Les prix moyens globaux devraient grimper de 24 % par rapport à l'an dernier et atteindre 600 \$/t. Aux incidences des prix plus élevés offerts à tous les types de lentilles, s'ajoute la répartition moyenne des grades. Par conséquent, les rabais accordés aux grades inférieurs de tous les types de lentilles vertes ont été moindres. Les prix des grosses lentilles vertes n°1 devraient conserver une prime de 145 \$/t sur le prix des lentilles rouges n°1 au cours de la campagne agricole, contre une prime de 105 \$/t en 2019-2020.

La production de lentilles aux États-Unis est estimée à 336 000 tonnes (Kt), en hausse de 40 % par rapport à l'an dernier. Les exportations de lentilles

canadiennes aux États-Unis en 2020-2021 devraient donc se situer à un niveau semblable à l'an dernier, soit 60 kt.

**En 2021-2022**, la superficieensemencée au Canada devrait augmenter de 5 % et totaliser 1,8 Mha, en raison des prix élevés des lentilles de grade n° 1 l'an dernier. La production devrait diminuer légèrement à 2,85 Mt. Compte tenu des stocks plus bas en début de campagne, l'offre devrait baisser un peu pour s'établir à 3,1 Mt. Les exportations devraient baisser par rapport à 2020-2021 pour atteindre 2,7 Mt et l'offre à l'exportation devrait être réduite. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter à 200 kt. En supposant une répartition moyenne des grades et l'application de rabais aux grades inférieurs, le prix global des lentilles devrait être inférieur à celui de 2020-2021.

### **Haricots secs**

**En 2020-2021**, on prévoit que les exportations seront légèrement supérieures à celles de l'an dernier. L'UE et les États-Unis devraient demeurer les principaux marchés des haricots secs canadiens, et de plus petits volumes seront exportés au Japon et au Mexique. En raison de l'offre record, les stocks en fin de campagne devraient augmenter nettement par rapport à l'an dernier. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait baisser de 17 % en raison de la production et de l'offre plus élevées en Amérique du Nord.

Selon l'USDA, la production globale de haricots secs aux États-Unis (à l'exception des pois chiches) s'élèverait à un volume record de 1,5 Mt, en hausse de 59 % par rapport à 2020-2021. La production de haricots secs aux États-Unis a été plus élevée pour tous les types de haricots, et ceci a été particulièrement marqué dans les petits haricots ronds blancs et les haricots pinto. Ceci et le dollar canadien plus fort que l'an dernier devraient continuer de limiter les prix des haricots secs canadiens en 2020-2021.

**En 2021-2022**, la superficieensemencée devrait être plus faible qu'en 2020-2021, en raison des perspectives de revenus favorables pour les autres cultures, dont le soja et le maïs. La production devrait diminuer à 0,36 Mt en raison d'une

diminution de la superficie et des rendements attendus. L'offre devrait monter à 0,6 Mt en raison des stocks plus élevés en début de campagne. Les exportations devraient demeurer pareilles à celles de 2020-2021. Les stocks en fin de campagne devraient être plus élevés que ceux de l'an dernier. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait demeurer semblable à celui de l'an dernier en raison des prévisions d'une offre nord-américaine inchangée.

### **Pois chiches**

**En 2020-2021**, les exportations devraient demeurer inchangées par rapport à 2019-2020. Les États-Unis et le Pakistan ont été les principaux débouchés pour les pois chiches canadiens jusqu'à ce jour. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter et atteindre des niveaux records. Le prix moyen devrait augmenter en raison de la forte demande mondiale et des stocks plus bas en fin de campagne.

Selon les estimations de l'USDA, la production de pois chiches aux États-Unis devrait chuter à 194 Mt, une baisse de 32 % par rapport à 2019-2020, surtout en raison de la superficie réduite.

**En 2021-2022**, la superficieensemencée devrait chuter par rapport à 2020-2021 en raison d'une rentabilité attendue moins intéressante que celles des autres légumineuses. Par conséquent, la production devrait reculer de 21 % pour atteindre 170 kt. L'offre devrait augmenter légèrement par rapport à l'an dernier, car la production moindre est en partie compensée par les stocks importants en début de campagne. Les exportations devraient être plus élevées que l'an dernier tandis que les stocks en fin de campagne devraient augmenter et demeurer encombrants. Le prix moyen devrait être plus bas qu'en 2020-2021 par suite de l'augmentation prévue de l'offre mondiale et, aussi par ricochet, de la diminution de la demande mondiale.

### **Graines de moutarde**

**En 2020-2021**, les exportations devraient diminuer légèrement par rapport à 2019-2020 et s'établir à 110 kt, mais les stocks en fin de campagne devraient baisser par suite de l'offre plus faible. Les États-Unis et l'UE devraient demeurer les principaux débouchés d'exportation pour les graines de moutarde canadiennes. En raison de la diminution

des stocks, on prévoit que le prix moyen augmentera de 16 % par rapport aux niveaux observés en 2019-2020.

**En 2021-2022**, la superficie ensemencée devrait augmenter en raison des meilleures perspectives de profits par rapport à l'an dernier. La production devrait augmenter à 145 kt par suite de la superficie semée accrue. L'offre devrait augmenter seulement légèrement en raison des stocks de début de campagne plus bas. Les exportations devraient être plus élevées et atteindre 115 kt tandis que les stocks en fin de campagne devraient se resserrer par rapport à l'an dernier. Le prix moyen devrait être légèrement inférieur à celui de 2020-2021.

### **Graines à canaris**

**En 2020-2021**, les exportations devraient être semblables à celles de l'an dernier. L'UE et le Mexique devraient demeurer les principaux débouchés d'exportation, suivis par l'Amérique du Sud, en particulier le Brésil et la Colombie. Les stocks en fin de campagne devraient se contracter. Par conséquent, le prix moyen devrait augmenter par rapport à 2019-2020.

**En 2021-2022**, la superficie ensemencée devrait être plus élevée que l'an dernier en raison des bonnes perspectives de revenus comparativement à d'autres cultures. La production devrait être plus élevée en raison de la superficie accrue et des rendements tendanciellement plus élevés, mais l'offre devrait demeurer relativement inchangée. Les exportations devraient être comparables à celles de 2020-2021, et les stocks en fin de campagne devraient demeurer serrés. On s'attend à ce que le prix moyen soit inférieur à celui de l'année précédente.

### **Graines de tournesol**

**En 2020-2021**, les exportations devraient être légèrement plus élevées que l'an dernier, mais les stocks en fin de campagne devraient augmenter de 34 %. Jusqu'ici, les États-Unis restent le principal débouché des exportations de graines de tournesol canadiennes. Le prix moyen devrait reculer de 8 %

par rapport à 2019-2020 en raison des prix plus bas des types d'oléagineux cultivés au Canada cette année.

Selon les estimations de l'USDA, la production des graines de tournesol aux États-Unis a augmenté de 53 % pour atteindre 1,35 Mt, en grande partie grâce à des rendements records. On estime que la récolte américaine de graines de tournesol est constituée d'environ 1,2 Mt de tournesol de type oléagineux, un taux plus élevé que l'an dernier. Aux États-Unis, la production de graines de tournesol de type confiserie a presque doublé cette année pour dépasser 150 kt.

En 2020-2021, l'USDA estime que l'offre mondiale de graines de tournesol totalise 55 Mt, soit une baisse de 9 % par rapport à l'offre record de l'an dernier. Les exportations mondiales devraient baisser pour s'établir à 2,9 Mt et l'utilisation intérieure devrait baisser à 50 Mt. Malgré cela, les stocks en fin de campagne devraient diminuer de 28 % pour s'établir à 1,8 Mt, le plus bas niveau depuis 2002-2003.

**En 2021-2022**, la surface ensemencée devrait reculer de 10 000 hectares par rapport à 2020-2021, en raison des moins bonnes perspectives de revenus comparativement à d'autres cultures concurrentes. La production devrait chuter à 75 kt en supposant un retour à des rendements normaux. L'offre devrait toutefois augmenter pour s'établir à 240 kt. Les exportations devraient demeurer stables par rapport à l'an dernier, soit à 40 kt, et les stocks en fin de campagne devraient augmenter pour une troisième année consécutive. Le prix moyen devrait être plus élevé qu'en 2020-2021 alors que les prix au Canada seront plus élevés pour le type oléagineux, mais semblables pour le type utilisé en confiserie.

**Bobby Morgan : Analyste des légumineuses et des cultures spéciales**

[Bobby.Morgan@agr.gc.ca](mailto:Bobby.Morgan@agr.gc.ca)

# CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

25 janvier, 2021

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- demen t	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportation s (c)	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Proven des, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g)	
	--- milliers d'hectares ---			----- milliers de tonnes -----									\$/t
<b>Blé dur</b>													
2019-2020	1 980	1 902	2,62	4 977	96	6 906	5 344	216	388	825	737	270	
2020-2021p	2 302	2 295	2,86	6 571	30	7 338	5 400	230	534	988	950	280	
2021-2022p	2 430	2 369	2,66	6 298	25	7 273	5 000	215	535	973	1 300	270	
<b>Blé (sauf blé dur)</b>													
2019-2020	8 145	7 754	3,53	27 371	179	31 758	19 128	3 363	3 687	7 868	4 763	225	
2020-2021p	7 892	7 723	3,71	28 616	100	33 479	21 000	3 375	2 987	7 179	5 300	230	
2021-2022p	7 902	7 650	3,60	27 353	100	32 753	20 000	3 200	3 600	7 753	5 000	235	
<b>Tous blés</b>													
2019-2020	10 125	9 656	3,35	32 348	275	38 664	24 471	3 578	4 075	8 694	5 499	0	
2020-2021p	10 194	10 018	3,51	35 187	130	40 816	26 400	3 605	3 520	8 166	6 250	0	
2021-2022p	10 332	10 019	3,36	33 651	125	40 026	25 000	3 415	4 135	8 726	6 300	0	
<b>Orge</b>													
2019-2020	2 996	2 728	3,81	10 383	63	11 308	3 054	277	6 759	7 298	957	232	
2020-2021p	3 060	2 809	3,82	10 741	60	11 757	3 500	298	6 719	7 257	1 000	245	
2021-2022p	2 855	2 550	3,73	9 500	60	10 560	3 000	318	6 091	6 660	900	250	
<b>Maïs</b>													
2019-2020	1 496	1 451	9,24	13 404	2 184	17 568	677	5 303	9 012	14 331	2 560	195	
2020-2021p	1 440	1 402	9,67	13 563	1 700	17 823	1 400	5 300	8 808	14 123	2 300	210	
2021-2022p	1 400	1 362	9,77	13 308	2 000	17 608	1 400	5 300	8 792	14 108	2 100	210	
<b>Avoine</b>													
2019-2020	1 459	1 171	3,61	4 227	13	4 637	2 615	143	1 324	1 597	426	274	
2020-2021p	1 554	1 245	3,62	4 576	14	5 015	2 770	140	1 390	1 645	600	270	
2021-2022p	1 379	1 114	3,46	3 852	15	4 467	2 500	140	1 205	1 467	500	275	
<b>Seigle</b>													
2019-2020	175	103	3,25	333	3	386	165	19	140	180	40	210	
2020-2021p	237	146	3,34	488	2	530	130	24	255	299	100	175	
2021-2022p	240	159	3,21	510	2	612	130	24	290	332	150	170	
<b>Céréales mélangées</b>													
2019-2020	145	68	2,84	192	0	192	0	0	192	192	0	0	
2020-2021p	166	67	3,49	233	0	233	0	0	233	233	0	0	
2021-2022p	148	69	2,74	188	0	188	0	0	188	188	0	0	
<b>Total des céréales secondaires</b>													
2019-2020	6 271	5 520	5,17	28 539	2 264	34 091	6 510	5 743	17 427	23 598	3 982	0	
2020-2021p	6 457	5 669	5,22	29 601	1 776	35 358	7 800	5 762	17 405	23 558	4 000	0	
2021-2022p	6 022	5 254	5,21	27 358	2 077	33 435	7 030	5 782	16 567	22 755	3 650	0	
<b>Canola</b>													
2019-2020	8 481	8 456	2,32	19 607	155	24 197	10 170	10 129	707	10 897	3 131	484	
2020-2021p	8 410	8 320	2,25	18 720	100	21 950	10 900	9 500	290	9 850	1 200	635	
2021-2022p	8 650	8 598	2,31	19 900	100	21 200	10 400	9 500	249	9 800	1 000	600	
<b>Lin</b>													
2019-2020	379	339	1,43	486	21	567	350	N/A	138	154	64	518	
2020-2021p	377	371	1,56	578	10	652	500	N/A	32	52	100	665	
2021-2022p	460	449	1,50	675	10	785	500	N/A	90	110	175	550	
<b>Soja</b>													
2019-2020	2 313	2 271	2,71	6 145	242	7 093	3 576	1 742	841	2 796	721	419	
2020-2021p	2 052	2 041	3,12	6 359	400	7 480	4 400	1 900	380	2 480	600	545	
2021-2022p	2 300	2 292	2,88	6 600	500	7 700	5 000	1 900	275	2 375	325	500	
<b>Total des oléagineux</b>													
2019-2020	11 172	11 066	2,37	26 238	418	31 857	14 095	11 871	1 685	13 847	3 915	0	
2020-2021p	10 839	10 732	2,39	25 656	510	30 081	15 800	11 400	701	12 381	1 900	0	
2021-2022p	11 410	11 339	2,40	27 175	610	29 685	15 900	11 400	614	12 285	1 500	0	
<b>Total des céréales et oléagineux</b>													
2019-2020	27 568	26 242	3,32	87 125	2 957	104 611	45 077	21 192	23 188	46 138	13 397	0	
2020-2021p	27 490	26 419	3,42	90 444	2 416	106 256	50 000	20 767	21 626	44 106	12 150	0	
2021-2022p	27 764	26 612	3,31	88 184	2 812	103 146	47 930	20 597	21 316	43 766	11 450	0	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Proven des, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (OC n° 1, en entrepôt à Saskatoon); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2020-2021

# CANADA : BILAN DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

25 janvier, 2021

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Rendement	Production	Imports (b)	Offre totale	Exportations (b)	Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks-utilisation %	Prix moyen (d) \$/t
	--- milliers d'hectares ---		t/ha	----- milliers de tonnes -----							
<b>Pois sec</b>											
2019-2020	1 753	1 711	2,48	4 237	82	4 630	3 781	616	233	0	265
2020-2021p	1 722	1 685	2,73	4 594	90	4 917	3 800	667	450	0	315
2021-2022p	1 750	1 715	2,57	4 400	80	4 930	3 700	730	500	0	285
<b>Lentille</b>											
2019-2020	1 530	1 489	1,60	2 382	90	3 327	2 861	258	209	0	485
2020-2021p	1 713	1 705	1,68	2 868	95	3 172	2 800	197	175	0	600
2021-2022p	1 800	1 775	1,61	2 850	75	3 100	2 700	200	200	0	585
<b>Haricot sec</b>											
2019-2020	160	150	2,11	317	75	442	361	56	25	0	985
2020-2021p	185	183	2,68	490	70	585	365	55	165	0	820
2021-2022p	160	154	2,31	355	75	595	365	55	175	0	825
<b>Pois chiche</b>											
2019-2020	159	156	1,61	252	48	439	105	85	250	1	490
2020-2021p	121	120	1,79	214	45	509	105	84	320	2	570
2021-2022p	100	97	1,75	170	50	540	125	85	330	2	545
<b>Graine de moutarde</b>											
2019-2020	161	155	0,87	135	7	214	113	41	61	0	700
2020-2021p	104	101	0,98	99	7	166	110	41	15	0	810
2021-2022p	160	155	0,94	145	8	168	115	43	10	0	800
<b>Graine à canaris</b>											
2019-2020	118	115	1,52	175	0	186	161	9	15	0	630
2020-2021p	111	110	1,46	161	0	176	160	11	5	0	650
2021-2022p	120	117	1,45	170	0	175	160	10	5	0	615
<b>Graine de tournesol</b>											
2019-2020	31	29	2,18	63	26	186	37	44	104	1	620
2020-2021p	45	45	2,25	101	26	232	40	52	140	2	570
2021-2022p	35	34	2,21	75	25	240	40	50	150	2	585
<b>Total Légumineuses et cultures spéciales (c)</b>											
2019-2020	3 911	3 804	1,99	7 559	327	9 424	7 418	1 109	897	11	
2020-2021p	4 000	3 949	2,16	8 527	333	9 757	7 380	1 107	1 270	15	
2021-2022p	4 125	4 047	2,02	8 165	313	9 748	7 205	1 173	1 370	16	

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2020-2021